FEVRIER .- (Continuation.)

Rouge un jonc marin portant de longues et solides épines. Ce sont les branches de ce jonc que les cruels soldats qui flagellèrent notre divin Sauveur, entrelacèrent pour en tresser une couronne qu'ils lui mirent sur la tête, en l'enfonçant à l'aide de bâtons. Elle s'enfonça et pénétra dans le crâne, en produisant d'atroces souffrances. Cette couronne d'épines, dit un écrivain sacré, est le symbole de nos crimes.

26 DIM.—1er du caréme. L'exemple de Moïse, d'Elie, et surtout de N. S. qui avaient jeûné pendant quarante jours, porta l'Eglise à consacrer ce même nombre de jours à la pénitence pour servir de préparation à la grande fête de le répuration de la grande fête.

de la résurection du Sauveur des hommes.

e, les

t. Un de sa

ait en

grâce,

L'E-

dèles

3 des

de S.

uffrir

ls ne

haire

et à

taire s de

ation

r les le de

11

orius

iergu

N.-S.

· une

emps

dèles

souf-

aro-

s ri-

lais,

son

stice

ière,

tous

ude,

acer

pos.

mer

27 LUN.—La chaire de S. Pierre à Antioche. Antioche était la capitale de l'Orient, et ce fut en cette ville que les fidèles y reçurent le nom de Chré-

tiens. St Pierre y exerça l'épiscopat pendant sept années.

28 MAR.—Ste. Marguerite de Corlone, pénitente. Nuit et jour elle pleura les égarements de sa jeunesse; et voulant réparer le scandale causé par ses désordres, elle se rendit un jour la corde au cou, à l'église de sa paroisse, pour y protester hautement de sa grande douleur d'avoir offensé Dieu. Elle a vécu pendant 23 ans comme un parfait modèle de pénitence.

MARS. (Consacré à St. Joseph.)

LUNE. { P. L. le 4, à 7h. 45m. du soir. | N. L. le 19, à 7h. 23m. du mat. D. Q. le 12, à 4h. 33m. du soir. | P. Q. le 26, à 8h. 38m. du mat.

1 MER.—Jeune des quatre temps. De la Férie. Ce jeune à été institué pour sanctifier les quatre saisons de l'année, et attirer sur les fidèles la miséri-

corde et la bénédiction de Dieu par la pénitence.

2 JEU.—De la Férie. (Les marlyrs de la Lombardie. C'était de pauvres paysans qui avaient été faits captifs, et à qui les païens voulaient faire manger des viandes offertes aux idoles. St. Grégoire dit qu'ils avaient mérité de souffrir le martyre par une vie pleine d'abnégations, et une grande patience dans les épreuves.)

3 VEN.—Jeune des quatre-temps. Ste. Lance et Clous. Saluons-les et baisons-les avec respect, parcequ'ils ont servi d'instruments à notre salut, car ces sentiments d'adoration et d'amour ont pour objet celui qui a bien

voulu mourir pour nous rendre la liberté et la vie.

4 SAM.—Jeune des quatre-temps. (S. Casimir, prince de Pologne. Sous ses riches habits, il portait la haire et le cilice; et au lieu de se reposer dans un lit recouvert de pourpre, il couchait sur la terre nue. Souvent, au milieu de la nuit, il allait se prosterner à la porte des églises pour y adorer

l'humanité sainte du Fils de Dieu.)

5 DIM.—2 **e du caréme. (S. Phocas, jardinier, martyr. Il était d'Antioche et cultivait un jardin dont le produit le faisait vivre, lui et sa famille. Le tyran, ayant donné l'ordre de le prendre, les soldats, sans le connaître, s'addressèrent à lui pour les mettre sur les traces d'un certain Phocas qu'il cherchaient. Phocas, sans se troubler, leur promit de le leur faire voir le lendemain, et leur offrit, en attendant, l'hospitalité de sa maison; puis il passa la nuit en prières. Le lendemain matin, il creusa lui-même sa fosse, et allant au-devant de ses hôtes: "c'est moi qui suis Phocas, leur dit-il, prenez-moi, et faites-moi mourir." Les archers ne pouvaient revenir de leur étonnement et de leur admiration, en le voyant désirer la mort. Comment d'ailleurs verser le sang d'un homme si vénérable, d'un hôte si généreux? Cependant, sur les sollicitations de Phocas qui craignait de perdre la couronne du martyre, ils lui tranchèrent enfin la tête.)